

BEOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le XIX^{me} anniversaire de la République

Atatürk vit dans nos coeurs, dit M. Saracoğlu et nous sommes attachés de toute notre âme à İnönü

Ankara, 28. A.A.—

La célébration des fêtes du XIX^{me} anniversaire de la proclamation de la République a commencé aujourd'hui à 13 heures par un discours à la radio de M. Saracoğlu. Une cérémonie s'est déroulée à cette occasion sur la place Ulus qui regorgeait de monde dès midi. Les éclaireurs venus de toutes les parties du pays étaient là. Après la Marche de l'Indépendance, le premier ministre a lu, à l'intention de toute la nation, ce message annonçant l'ouverture de la fête.

Camarades,

Dans quelques instants, nous verrons

deux années de la République se donner

la main car la 19^e année se prépare à céder la place à la 20^e.

Si, du point où nous en sommes, nous

tournons nos regards vers le passé, nous

verrions les grandes réalisations dont

la République a fait don à l'histoire

et nous en ressentirions un juste

regard d'orgueil. De même, si nous

regardons l'avenir, nous nous rendrons

compte des difficultés à vaincre, des

risques à franchir, des dangers qu'il

faudra affronter. Et instantanément nous

toute nation d'être prête à la lutte pour la sauvegarde de sa propre paix ; c'est pourquoi dès l'explosion de la guerre mondiale, le gouvernement de la République a renforcé l'organisation créée pour la sécurité de nos frontières nationales. Les services rendus par cette organisation du point de vue du maintien de notre paix sont très grands.

Puis, chacun sait que les forces que l'on concentre, en temps de guerre, pour la garantie de la paix, n'offrent pas une sauvegarde absolue et complète. Et nous savons que lors de la guerre 1914-18, les forces que nous avions réunies prematurely à nos frontières ont servi, au contraire, par suite d'une fausse direction, à jeter notre nation prématièrement dans la fournaise.

Pour nous rendre compte que les bienfaits de la paix dans laquelle nous vivons actuellement ne sont pas les fruits spontanés des circonstances, il faut nous souvenir tout au moins des dernières années d'existence de l'Empire.

Lorsque la menace de la guerre de 1914 commença à se préciser à l'horizon, l'Empire Ottoman voulut s'adresser d'une part à l'Angleterre et de l'autre à la France pour tenter de conclure une alliance. Ces deux pays, invoquant leur alliance avec la Russie, refusèrent de traiter. C'est alors que le gouvernement de l'Union et Progrès se jeta sur l'appât qui lui était tendu par les Empires centraux. Et l'Empire a préparé de ses propres mains son effondrement final.

Ce n'est pas là un miracle qui s'est réalisé de soi-même ; l'expérience des dernières années que nous venons de vivre a démontré très clairement que la guerre, au point de vue de son extension et de sa terrible contagion, ne connaît ni frontières, ni neutres. Surtout lorsqu'il s'agit de deux belligérants. Pour appuyer jusqu'à un certain point les amis de la République, nous ne devions jamais perdre de vue cette vérité. C'est une nécessité éternelle pour

éprouvons le sentiment que notre volonté et notre énergie commencent à s'aiguiser. Car la pâle coquetterie par la nation a été pétrie au cours des luttes des plus âpres et les difficultés les plus dures. Elle ne connaît pas de limites à l'abnégation nécessaire au succès. C'est pourquoi, étant donné les sacrifices que nous sommes prêts à faire, nous surmonterons inévitablement les difficultés de l'année prochaine également et le sceau de notre République marquera sûrement aussi cette année car tout le monde sait que la nation turque est prête à toute éventualité.

Atatürk vit dans nos coeurs et nous sommes attachés de toute notre âme à İnönü.

Il n'y a plus personne qui reconnaît à la Turquie des Sultans le droit d'existence ; combien nous sommes heureux que non seulement aucun Etat, mais aucune personne n'existe qui méconnaîsse ce droit à la Turquie de la République.

Après vous avoir dit ces vérités douces et sincères j'ouvre les solennités de la Fête de la République. Que votre voie soit éclairée, que votre fête soit

joyeuse, que votre allégresse soit grande.

Le Chef National assiste aux démonstrations des boys-scouts

Dans l'après-midi, les boys-scouts arrivés à Ankara à l'occasion de la célébration du XIX^{me} anniversaire de la proclamation de la République turque, ont fait des exercices de démonstration au Stade du 19 mai. Le Chef National et Président de la République y a assisté.

A son entrée dans le Stade, il a été accueilli par les ovations des dizaines de milliers de spectateurs. A la tribune d'honneur se trouvaient le président de la G. A. N., le premier ministre, les ministres, etc.

La cérémonie a commencé à 15 heures exactes. Les boys-scouts ont planté leurs tentes au milieu du stade, ensuite ils ont entonné la marche de l'indépendance. Après les exercices de gymnastique, les boy-scouts ont défilé martialement devant le Chef National. Leurs professeurs de gymnastique ont été félicités et des coupes leur ont été remises.

Après la fête, le Chef National s'est retiré parmi les acclamations de toute l'assistance.

de l'Empire. Et c'est notre cher Président de la République, İsmet İnönü, par l'union nationale qu'il a su réaliser, qui a rendu possible, depuis trois ans, le maintien de notre paix et la sauvegarde de nos frontières nationales et de notre indépendance nationale.



disse actuelle et les nécessités qu'elle impose. Les résultats que nous eussions obtenus en 19 ans ou seraient tout autre ; et que durant les quatre dernières années, notamment, nous eussions gagné quatre siècles. Malgré cela, dans aucun domaine le gouvernement et la nation n'ont enregistré d'arriéré et d'inoubliable positifs ont été obtenus.

Il est impossible, en notre qualité de Turc, surtout en ce moment que vit le monde, de ne pas nous en orgueillir de notre régime et de notre idéologie. Tel en reposant sur le Nationalisme le plus illimité, notre régime et notre idéologie ont prouvé, surtout en ce moment où le monde est en proie aux pires difficultés, qu'ils sont dignes de servir à guider aux nations du monde entier, qu'ils sont les plus mûrs, les plus parfaits les plus élevés.

C'est la victoire de notre politique nationale qui, pendant quatre années de guerre, a sauvé notre pays et le a épargné le feu et la dévastation. La position de la République turque a été consolidée en présence du monde entier qui regarde vers elle avec respect et admiration.

Un pareil régime, qui dispose des conceptions les plus avancées en ce qui trait à l'humanité, à son bonheur et à bonheur du monde, a été établi en notre pays, il y a 19 ans. C'est là un objet de fierté pour tous les Turcs.

Pour apprécier la force et les capacités réalisatrices de notre régime, suffit de considérer la compréhension et la maturité des jeunes gens qui avaient 20 ans au moment de la proclamation de la République ; de considérer aussi la situation de notre armée, de notre politique, de notre vie culturelle, de notre existence sociale. Notre unité autour du Grand Chef National İnönü, est la preuve la plus efficace, de l'action réalisée au sein de la nation turque par le régime républicain, en 19 ans, et de la maturité de l'esprit et de la conscience turques.

En ce 19^{me} anniversaire, nous exprimons notre respect et notre affection envers la mémoire du fondateur de notre République, Atatürk, et envers son compagnon d'armes, d'idées et de révolution, qui ne diffère de Lui en rien İsmet İnönü, notre Chef National.

M. Yunus Nadi traite le même sujet, dans le « Cümhuriyet » et la « République ». La « Vatan » n'a pas d'article de fond.

La presse turque de ce matin

VAKIT

Officiellement arrêté
mais toujours édité
par Bülent Muhamed
non réédité

La République turque célèbre sa fête pour la troisième fois au milieu de la guerre mondiale

C'est, constate M. Asim Uz, la troisième fête de la République que nous célébrons au milieu de la guerre mondiale.

Et c'est aussi une fête de la Paix. Que de fois cette guerre, qui oppose les uns aux autres les nations des cinq continents, n'est-elle pas venue jusqu'à nos portes ! Mais tout comme les vagues qui, les jours de tempête, viennent nous briser sur nos côtes et reculent sur elles-mêmes emportées par le ressac, la guerre aussi s'est arrêtée contre nos frontières.

Ce n'est pas là un miracle qui s'est réalisé de soi-même ; l'expérience des dernières années que nous venons de vivre a démontré très clairement que la guerre, au point de vue de son extension et de sa terrible contagion, ne connaît ni frontières, ni neutres. Surtout lorsqu'il s'agit de deux belligérants. Pour appuyer jusqu'à un certain point les amis de la République, nous ne devions jamais perdre de vue cette vérité.

C'est une nécessité éternelle pour

toute nation d'être prête à la lutte pour la sauvegarde de sa propre paix ; c'est pourquoi dès l'explosion de la guerre mondiale, le gouvernement de la République a renforcé l'organisation créée pour la sécurité de nos frontières nationales. Les services rendus par cette organisation du point de vue du maintien de notre paix sont très grands.

Puis, chacun sait que les forces que l'on concentre, en temps de guerre, pour la garantie de la paix, n'offrent pas une sauvegarde absolue et complète. Et nous savons que lors de la guerre 1914-18, les forces que nous avions réunies prematurely à nos frontières ont servi, au contraire, par suite d'une fausse direction, à jeter notre nation prématièrement dans la fournaise.

Pour nous rendre compte que les bienfaits de la paix dans laquelle nous vivons actuellement ne sont pas les fruits spontanés des circonstances, il faut nous souvenir tout au moins des dernières années d'existence de l'Empire.

Lorsque la menace de la guerre de 1914 commença à se préciser à l'horizon, l'Empire Ottoman voulut s'adresser d'une part à l'Angleterre et de l'autre à la France pour tenter de conclure une alliance. Ces deux pays, invoquant leur alliance avec la Russie, refusèrent de traiter. C'est alors que le gouvernement de l'Union et Progrès se jeta sur l'appât qui lui était tendu par les Empires centraux. Et l'Empire a préparé de ses propres mains son effondrement final.

C'est la République Turque, fondée par Atatürk qui a permis à la Turquie de se sauver, au milieu des ruines

KDAM Sabah Postası 3

Tandis que s'achève la XIX^{me} année

M. Sükrü Ahmed écrit :

La République de Turquie est entrée aujourd'hui dans sa XX^{me} année. Nous sommes en mesure de commenter notre République de deux points de vue :

- a) D'après nos réalisations ;
- b) D'après notre régime et notre idéologie.

Dans ce pays qui, lorsqu'elle l'a pris en mains, était d'un bout à l'autre en ruines, la République a réalisé de si grandes choses que l'histoire éprouvera un jour des difficultés à les enregistrer toutes. Car il n'est pas aisé de noter, page par page, les succès d'une nation qui travaille à réduire les siècles en années et dont les réalisations sont à cette même échelle.

En matière de reconstruction, d'agriculture, de voies ferrées ; dans le domaine de l'ordre du travail, de la culture, de la vie sociale, de l'économie ; en ce qui concerne la défense nationale, la République de Turquie a donné une impulsion décisive à toutes les formes de rendement. Elle peut être fière des services qu'elle a rendus à ses propres citoyens comme au monde entier.

Il est certain que, sans la guerre mon-

Révolution dans la stratégie

Un article du Dr Dietrich

Berlin, 27. N.P.D. — Le « Voelkische Beobachter » poursuit la série des articles du chef de la presse du Reich, Dr Dietrich.

Sous le titre « Evolution dans la stratégie », l'auteur de ces articles établit qu'une révolution s'est produite également dans la façon de mener la guerre. Contrairement à ce qui s'était passé lors de la guerre de 1914-18, la distance dans l'espace s'est révélée hostile aux alliés, comme l'a déjà démontré d'ailleurs une faille complète de leur blocus.

En ce qui concerne le problème des communications, les puissances de l'Axe ouissent de l'immense avantage des communications par les lignes intérieures. Mais non seulement l'espace, le temps aussi, allié naturel des forts, est aux côtés des puissances de l'Axe.

« Nous avons gagné — écrit le Dr Dietrich — la bataille pour le ravitaillement de l'Europe et nous pouvons considérer avec sérénité les miracles de la production des Etats-Unis. La stratégie que nous appliquons est celle qui correspond à cette guerre et à ses manifestations.

La supériorité en matière d'armements

Dans la seconde partie de son article à 4 colonnes, le Dr Dietrich s'occupe du mythe de la production américaine. Il croit dans les records de production des Etats-Unis, écrit-il, est le seul point de la stratégie de nos adversaires sur lequel ils maintiennent encore leurs positions. Mais la dureté des réalités a émasqué la politique du bluff de Roosevelt. Les puissances du Tripartite disent aujourd'hui de plus de matières premières nécessaires pour la guerre que l'adversaire. En outre, les difficultés du déplacement de la main-d'œuvre nécessaire ont opposé une barrière insurmontable à la réalisation des fantaisies de Roosevelt en matière d'armement !

En terminant, le Dr Dietrich remarque le caractère moderne de cette guerre dans sa stratégie et dans toute l'évolution de sa structure a démontré que les puissances qui disposent de la véritable supériorité en matière d'armements ont celles qui ont au moment opportun à l'endroit opportun les meilleures armes à mettre entre les mains de leurs soldats et savent conduire ceux-ci de la façon la meilleure.

Le congrès chilien convoqué en session extraordinaire

Démonstrations devant l'ambassade des Etats-Unis

Buenos-Ayres, 28. AA. — D.N.B. — Le nouveau conseil des ministres chilien est réuni hier sous la présidence du président de l'Etat, M. Rios.

Après des délibérations qui durèrent 2 heures, on annonça que le congrès serait convoqué en session extraordinaire pour le 15 novembre.

Le ministre des Affaires étrangères, M. Fernandez, y fera un exposé de la situation internationale et traitera les problèmes urgents.

La prochaine séance du conseil des ministres est envisagée pour le 3 novembre.

Des démonstrations ont eu lieu à Santiago de Chili. Plusieurs centaines d'individus ont exigé devant l'ambassade des Etats-Unis que ceux-ci répondent aux représentations du Chili et de l'Argentine. Ils ont simultanément protesté contre le discours de Sumner Welles.

L'ECRAN DE "BEYOGLU"

La danse avec l'empereur

Somptuosité du décor, le faste de la cour la plus brillante que l'histoire ait connu, la beauté fraîche et agreste d'une contrée agricole, rendus avec un égal bonheur, une égale puissance d'évocation, une incomparable richesse. C'est là la première impression que l'on emporte de ce film.

Puis, au fur et à mesure que l'on se recueille, que l'on passe en revue par l'esprit les scènes que l'on a vu se succéder à l'écran, on apprécie mieux les détails du spectacle.

Quoi de plus gai, de plus charmant que cette fête de village au gros bourg hongrois de Szent Benedek, en Transylvanie ? Les costumes sont si seyants, les danses si entraînantes.

Mais quoi de plus imposant que ce bal de cour au palais de Marie-Thérèse, tandis que les couples évoluent dans un ensemble savant ?

Ajoutez-y le charme prenant et nostalgique des violons tziganes.

Mais qu'il s'agisse de rondes paysannes ou de menuets de cour, il est une danseuse qui s'impose par sa grâce, par sa science autant que par son feu : c'est Marika Rökk, la plus piquante, la plus spontanée des jeunes baronnes terriennes.

Au milieu de ce cadre si divers et si attrayant, on suit le déroulement d'une intrigue mêlée avec infiniment de doigté, de mesure. Elle commence par une aventure un rieu badine, un peu osée d'ailleurs, et elle s'achève dans une atmosphère débordante d'allégresse, après avoir froli le drame.

Ajoutez que cette action est menée avec une sûreté de touche, un doigté, qui s'affirment à chaque scène.

Tous les rôles sont admirablement tenus. Non seulement Marika Rökk est éblouissante de grâce mutine, de spontanéité ingénue, mais les moindres personnes sont évidentes de vérité, — tels qu'ils doivent être effectivement pour que l'effet puisse être jusqu'au bout celui de la réalité la plus indiscutable.

Ces hallebardiers qui échangent quelques confidences pleines de bonté, sur l'empereur, pour s'immobiliser tout à l'heure dans une attitude hiératique de bons géants figés dans le respect de la plus rigoureuse discipline, qu'ils sont donc vrais, autant que ces paysannes joyeuses ou que ces dames de cour intrigantes et puissantes !

Bref, un dosage parfait, un sens des nuances qui ne flétrit pas un seul instant font de ce spectacle le plus beau, le plus techniquement parfait et aussi le plus attirant que nous ayons admiré cette année aux écrans de Beyoğlu.

G. P.

Les secousses sismiques d'hier

Ankara, 28 A. A. — D'après nos informations de ce matin, en différentes localités des régions de la Marmara, de l'Egée et de l'Anatolie occidentale, plusieurs tremblements de terre de diverses ampleurs, mais tout à fait inoffensifs, ont été ressentis.

A Istanbul à 5 h. 50 et 6 h. trois secousses sismiques; à Izmir cinq secousses; à Akhisar quatre secousses; à Salihli cinq; à Kütahya trois secousses. En outre, à différentes heures, un séisme a été enregistré à Eskisehir, Bursa, Çanakkale, Gelibolu, Imros, Simav, Emet, Sarayköy et dans d'autres localités. Tous ces tremblements de terre ont été entièrement anodins.

La coupole de St. Pierre

Rome, 28. — Radio. — L'architecte Nicolosi étudie le problème d'une meilleure statique de la coupole de St-Pierre à Rome. Il a été reçu par le St-Père auquel il a soumis un plan de transformation de la coupole d'après un projet laissé par Michel Ange. Le « Polo d'Italia » est informé que le Pape a approuvé ce projet pour la réalisation duquel on attendra toutefois la fin de la guerre.

LA MUNICIPALITE

Le pain coûtera 28 pts.

Ankara, 28 AA. — D'après nos informations, par ordre du ministère du Commerce, l'Office des produits de la terre assurera à partir du 15 novembre prochain, la farine panifiable aux villes d'Ankara, Istanbul et Izmir.

Dans ces trois villes, le pain sera toujours rationné et coûtera 28 pts. les 600 grammes. Le pain sera fourni toujours sur base des cartes à l'ancien prix aux fonctionnaires, aux garçons de bureau auprès des autorités, aux personnes qui sont à la charge de ces pensionnés de l'Etat ainsi qu'aux personnes qui sont à la charge de ces trois dernières catégories de citoyens.

COLONIES ETRANGERES

L'anniversaire de la « Marche sur Rome » célébré à Izmir

Izmir, 28. — (De notre correspondant particulier). — La collectivité italienne d'Izmir s'est réunie aujourd'hui dans les salons consulaires pour commémorer l'anniversaire de la « Marche sur Rome ». Le consul général d'Allemagne et Mme Holstein ainsi que le personnel du consulat général d'Allemagne en notre ville assistaient à la réunion.

Après l'exécution des hymnes nationaux italien et allemand et la cérémonie de la « élevée fasciste », le consul général, dans une allocution très applaudie, mis en relief l'importance de la Marche sur Rome et de la lutte que le fascisme mène depuis 20 ans contre le communisme. Le grand officier Giuseppe Biondelli a parlé ensuite de la grande alliée, l'Allemagne, qui, de concert avec l'Italie fasciste, se bat depuis de nombreuses années contre le même ennemi, des sacrifices de la nation italienne au cours de la présente guerre et des devoirs qui incombe à la collectivité italienne d'Izmir à l'heure actuelle. Il a terminé en exprimant sa foi en l'immanquable victoire de l'Axe et des Alliés et en remerciant les camarades allemands qui avaient bien voulu participer

à la cérémonie.

Les élèves des écoles italiennes ont chanté alors quelques hymnes patriotiques et la cérémonie a pris fin par une ovation au roi et empereur et au Führer.

Le soir, l'hôtel consulaire était illuminé. — Delphino.

Les cartes de pains

Parallèlement à la distribution de cartes de pains aux fonctionnaires et retraités par les soins de l'administration et auprès de laquelle ils travaillent ou du bureau qui leur sert leur pension, les Unions populaires ont entrepris la remise, au public ordinaire, de cartes d'identité des intéressés.

C'est le directeur du service des tractions, à la Municipalité, M. Zâhid Cubukoglu, qui dirige ces opérations.

Malgré la fête de la République, la distribution sera poursuivie demain et samedi ; elle ne sera interrompue qu'aujourd'hui seulement.

Les trams immobilisés au garage

Certains journaux attribuent l'insuffisance des voitures du tram en circulation au manque de wagons. Soit les précisions fournies à ce propos, les départements intéressés, indépendamment de l'insuffisance du personnel du mouvement, qui est réelle, c'est surtout le manque de matériel qui paralyse l'activité régulière des services.

On dispose, en tout, de 308 voitures sur ce total ; il y en a seulement 175 en circulation. Toutes les autres, c'est à dire 133, ont dû être retirées aux garages. Quoique l'on ait pu réparer les voitures grâce aux bandages arrivés de Roumanie, les voyageurs embarqués en automobile mettent à rude épreuve la résistance des moteurs qui brûlent fréquemment. Et la réparation des voitures est rendue impossible par suite du manque de pièces de rechange.

La comédie aux cent actes divers

LES AMPHITRYONS

— Musa et sa femme Nedim sont des « pays », explique le plaignant. Je rencontrais souvent Musa. Et il m'invitait avec insistance. Récemment, il était revenu à la charge affirmant qu'il se fâcherait, pour de bon, si je n'allais pas chez lui. Il fallut bien m'exécuter. Un soir, j'allai lui rendre visite dans le « han » où il habite, à Galata. Mari et femme me firent beaucoup de compliments ; ils me firent assoir à la place d'honneur, m'offrirent du thé, du café, des marrons bouillis. Jusqu'à une heure tardive, nous avons parlé de choses et d'autres. Puis quand je voulus partir, on prétendit me retenir.

— Es-tu donc chez des étrangers, me dirent-ils ; tu dormiras ici !

J'ai en le tort de céder. Et cela devait me coûter cher : 1.150 Ltq. Monsieur le juge ! Dites-moi quel est le millionnaire étranger de passage qui débourse pareil montant en une seule nuit !

En effet, lorsque le lendemain je m'habillai, je constatai la disparition de mon portefeuille avec ce montant que j'avais déposé dans la poche intérieure de ma jupe. Je poussai un cri et je dis à Musa ce qui venait de m'arriver. Mari et femme se mirent à me prodiguer d'étranges consolations.

— Bah ! disaient-ils, tu es jeune. Tu referas de nouvelles économies. Qu'importe l'argent, pourvu que l'on ait la santé !

Ces sornettes ne firent que confirmer mes soupçons. J'allai aviser la police. Au début, mari et femme ont nié. Puis, ils ont fini par avouer. Musa m'avait pris mon argent et il a reconnu que, pour déjouer toutes les recherches, il l'avait enterré la nuit même sous le seuil d'un magasin voisin. Le montant en question a été retrouvé.

Est-ce ainsi que l'on traite un « pays » ? Je demande la punition du couple.

Un voile noir épingle sous le menton, Nedime a le serment prompt et le geste expressif. Les

mains levées elle jure que tout ce qu'a dit le plaignant est faux, archi faux. D'abord, ce n'est pas elle, ni son mari qui avaient invité Refik. Il est venu de lui-même et l'on ne pouvait tout de même pas le chasser. Ensuite, si l'argent qu'il a prétend avoir perdu a été retrouvé hors de la maison du couple, en quoi son mari et elle peuvent-ils être fautifs ?

Musa ne partage pas cette attitude. Il connaît les faits et conclut :

— Nous avons eu tort ; punissez-nous. On rappelle Nedime et on lui fait donner la torture de la déposition de son mari. Elle haussa les épaules :

— Puisqu'il a dit cela, que voulez-vous que je puisse ajouter ?

On entendra les témoins, au cours d'une chaîne audience. En attendant, mari et femme sont incarcérés.

Sadik travaille chez un marchand de boyas et loge au No. 12 de la rue Anakapsi, à Silivri kapi. Son patron lui avait remis 500 Ltq. pour aller faire une commande. En cours de route, il a eu soif. Et il est entré au casino exploité par Sükrü, le long du littoral. Il semble qu'il ait bu un seul petit verre, notre homme n'a pris plusieurs. Et il s'est trouvé bientôt dans un état d'euphorie très prononcé.

Il prétend que Sükrü et le garçon Niko le ont profité pour lui voler ses 500 Ltq. Le fait est, en tout cas, que l'argent a disparu. La police enquête.

Sükrü a été trouvé en possession de 75 Ltq.

UNE « CONVERSATION »

La boîte où l'on glisse la contre-valeur des conversations téléphoniques, au poste public installé au débarcadère des bateaux de Kadıköy sur le pont, a été forcée de nuit, et son contenu a été enlevé. On recherche l'auteur de ce vol.

les communiqués officiels de tous les belligerants

UNIQUE ITALIEN

... et contre-attaques sur le front d'Egypte.— Importante position, très importante entre les mains des troupes de l'Axe.— Chars armés anglais détruits ou capturés : 21 avions abattus.

28. A. A.— Communiqué No. Grand Quartier Général des armées italiennes :

attaques et contre-attaques des attaquées blindées et de l'infanterie

attaquées de part et d'autre par

ment dans le secteur septen-

position, disputée avec grand

ment, resta entre nos mains

de violents combats. L'ennemi

ou capture : 53 chars blindés qui furent

cours de viifs engagements au

du champ de bataille, 21 ap-

britanniques furent abattus

11 par les chasseurs italiens et

allemands. Un autre s'écrasa

atteint par les batteries de la

5 de nos avions ne rentrèrent pas de ces opérations.

UNIQUE ALLEMAND

allemands au Sud-Est

Novorossisk et dans

ion de Touapsé.— La

atteinte sur un point

à Stalingrad.— Les Rou-

défendent vigoureusement la ligne du Don.—

bataille en Afrique, après

successive. — Les

de la R.A.F.— Pas

de demande d'armistice à Stalingrad

28. A. A.— Le haut-commandement des forces armées allemandes :

Sud-Est de Novorossisk, les

allemandes, après de durs

qui n'étaient prolongés pen-

série de jours, ont occupé

une série de collines permettant de

le secteur en question.

la région à l'Est de Touapsé,

montagne aménagée dans

fortifiée par un en-

systèmes défensifs et apre-

sé par l'adversaire fut

Toutes les contre-att-

assaut. Toutes les contre-att-

des pertes sanglantes pour l'en-

Le même secteur, la Luft-

ataqua les positions de l'en-

que la ville et le port de

Un navire marchand de 6.000

tonnes fut endommagé par des coups

Ouest du Terek, nos propres

ont réalisé des succès satis-

également dans le courant de

et ont permis d'encercler cer-

Stalingrad, l'attaque allemande

avec succès, à l'Est de la

grosse perte. Nos propres pertes en

chars furent légères. Le combat se

poursuit.

L'ennemi fut surtout sur la dé-

fensive, mais tard dans la soirée il

fit une tentative d'attaque aérienne

en piqué sur nos troupes avancées.

repousser dans des durs combats des attaques réitérées de diversion tentées par les Soviets.

Sur des voies ferrées et dans la mer Caspienne, l'ennemi eut à essuyer des pertes sensibles par suite des attaques effectuées par nos forces aériennes. 11 trains de transport furent détruits et 3 navires marchands jaugeant en tout 3.000 tonnes, furent coulés ; un navire-citerne, un navire marchand et 2 navires d'escorte furent incendiés ou endommagés.

Sur le front du Don, des troupes roumaines, efficacement appuyées par leurs propres avions de combat, repousser l'ennemi jusqu'à la plaine du Don.

Dans le secteur d'El-Alamein, les violents combats de défense, après mais qui sont cependant couronnés de succès, continuent. Notamment dans le secteur Nord ; les attaques et les contre-attaques se sont traduites par des combats acharnés entre les troupes d'infanterie et les formations blindées, au cours desquels une importante colline, pour la possession de laquelle les combats étaient particulièrement acharnés, finit par rester entre nos mains. L'ennemi perdit une fois de plus 53 chars blindés.

Dans des combats aériens violents, les aviateurs de chasse allemands et italiens abattirent 21 avions britanniques, alors qu'un autre avion britannique fut abattu par l'artillerie de DCA.

Lors d'incursions au-dessus de la côte de la France de l'Ouest, 3 avions britanniques furent abattus hier dans des combats aériens.

Dans la soirée du 27 octobre, quelques bombardiers légers, profitant de la forte brume, firent une incursion sur le littoral de l'Allemagne du Nord, causant certaines pertes parmi la population. En outre, les dégâts causés à des immeubles ne sont qu'insignifiants.

Au cours de la nuit dernière, la radio Londres prétendit que les Allemands, par l'intermédiaire de la Croix Rouge, auraient fait la proposition de procéder à Stalingrad à un armistice de 4 jours de durée. Les négociations auraient cependant échoué. Le haut-commandement des forces armées allemandes déclare à ce sujet que cette allégation est l'un des mensonges coutumiers du gouvernement britannique, par lequel celui-ci essaye de déguiser l'affrontement continual de la défense de Stalingrad.

COMMUNIQUES ANGLAIS

La guerre en Afrique

Le Caire, 28. A. A.— Le communiqué conjoint de guerre du Moyen-Orient :

Au cours de la nuit du 27 au 28 octobre, nos forces réalisèrent de nouveaux progrès.

Hier, eut lieu sur une échelle la plus grande jusqu'à présent une rencontre entre les éléments blindés. Après un violent combat, l'ennemi fut repoussé en subissant de très grosses pertes. Nos propres pertes en chars furent légères. Le combat se poursuit.

L'ennemi fut surtout sur la défensive, mais tard dans la soirée il fit une tentative d'attaque aérienne en piqué sur nos troupes avancées.



A partir des matinées d'aujourd'hui

au Ciné SES

MARIKA RÖKK

Dans un superfilm dansant, chantant, éblouissant

La DANSE avec l'EMPEREUR

Aujourd'hui au est présentée la plus grande production réalisée à ce jour. Un film dont la mise en scène A COUTE des MILLIONS.

LALE

Des milliers de figurants, dans des DECORS d'une splendeur inouïe

LA CORONA DE FERRE

(PARLANT TURC)

Luisa Cerida et Gino Cervi

Il faut aller voir CETTE MERVEILLE

Toute la ville va voir

au

la plus célèbre tragédienne de l'écran

Hilde Krahl dans

CANUCHKA

son chef-d'œuvre

YVETTE

Guy de Maupassant

Les avenues asphaltées et les véhicules aux roues non caoutchoutées

Il avait été décidé que les véhicules dont les roues ne sont pas caoutchoutées ne pourraient pas parcourir les avenues asphaltées qu'ils abîment. Cette décision est particulièrement appliquée en ce qui a trait à l'avenue Taksim-Harbiye. Or, la mesure excellente en soi, présente un inconvénient grave : les voitures, charrettes et autres véhicules à traction animale devant se rendre à Nisantaş, Şişli et Kurtuluş sont obligés de décrire un immense détour en descendant, de Beyoglu à Dolmabahçe, pour remonter par la rue Akaretler, à Beşiktaş. Cela comporte une perte de temps considérable. Notamment les charges de farine destinées aux fours arrivent fort en retard et la fourniture du pain à la population s'en ressent. On compte donc autoriser le passage à ces charrettes, par l'avenue Taksim-Harbiye.

Mais n'aurait-il pas été plus simple d'affecter des camions à ce transport ?

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapı

Izmir

TELEPHONE : 44.690

TELEPHONE : 24.416

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU
CAIRE ET A ALEXANDRIE



Le 20e Anniversaire de la Marche sur Rome Il a été célébré hier en Italie par des manifestations de dévouement au Régime

Rome, 28-Radio.— Le Duce a visité, après son inauguration, l'exposition fasciste. Il a personnellement illustré à l'envoyé du Führer, le Dr. Ley, les étapes de la révolution, telles qu'elles sont documentées par les nombreuses reliques exposées dans les différentes salles. Frais et souriant, le Duce paraissait particulièrement heureux d'évoquer les phases de la dure lutte qu'il a combattue pour assurer l'avenir du peuple italien.

A la fin de la visite, le Duce a exprimé au secrétaire du Parti fasciste et aux organisateurs de l'exposition ses félicitations pour la parfaite réussite de cette manifestation. Il ajouta que le peuple italien saura sûrement apprécier la haute valeur morale de l'Exposition.

Immédiatement après, le Duce a été inaugurer le siège provincial des fédérations féminines, où il a été entouré par de nombreuses femmes du peuple et mères de combattants qui lui ont réservé un chaleureux accueil. Répondant au message qui lui était adressé par le secrétaire de la fédération fasciste des fédérations féminines, le Duce a loué l'activité des femmes fascistes en guerre et spécialement celle des femmes romaines.

La réception des chefs des forces armées

A 12 heures, le Duce reçut le chef d'Etat-major des forces armées, le général Ambrosio, de la marine l'amiral Riccardi, de l'aéronautique général Fouger, de la Milice volontaire, lieutenant-général Galbiati. Ils lui étaient présentés par le chef de l'Etat-major général, le maréchal Cavallero, qui a prononcé une brève allocution. Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Suero, était présent à la réunion. Le Duce a répondu en reconnaissant amplement l'activité par les chefs d'Etat-major des diverses armées. Il a ajouté qu'il compte sur leur collaboration intelligente et dévouée et sur celle de leurs collaborateurs pour l'accomplissement des tâches futures.

La carte No. 1 du parti

Le secrétaire du Parti fasciste Aldo Vidussoni a remis au Duce la carte No. 1 du parti pour la XXI^e année. Les membres du Directoire du parti accompagnaient le secrétaire général. En outre, une représentation des orphelins assistait à la cérémonie; elle comprenait 6 orphelins des morts de la révolution et 8 des morts sur les champs de bataille des diverses guerres. Un petit marin de l'organisation de Balilla marins a adressé au Duce un discours d'hommage qui a été paternellement accueilli. Le Duce s'est entretenu aimablement avec les enfants.

Le secrétaire Vidussoni a fait l'exposé des forces du parti qui comprennent: Membres des fédérations de combat: 4.770.770 Groupes de jeunesse Universitaire: 559.217 Jeunesse italienne du Liceum: 8.754.589 Fascio Féminin: 1.027.409 Ménagères (massai) rurales 2.491.792

Dans une allocution le secrétaire a rappelé les morts du parti qui s'élèvent à 34.322 dont 1.240 chefs et les 17.743 décorés, dont 1.772 dirigeants. Il a souligné que le parti ne fait aucune différence entre ses membres tombés au cours de la lutte pour la révolution sur les places publiques et ceux qui sont morts sur le champ de bataille. Ces pertes démontrent, a dit l'orateur, que le seul privilège que les fascistes aient jamais revendiqué est celui de combattre; le seul droit dont ils se prévalent est celui de marcher à l'avant-garde de la nation. Après s'être félicité de ce que le destin lui ait réservé l'honneur de porter au Duce en ce XX^e anniversaire de la Marche sur Rome, le salut des Chemises Noires et de la population fasciste, il a souligné qu'au dessus de tous plane la volonté solennelle et indiscutée du Duce.

Le message du Führer

Le Führer a adressé au Duce le télégramme suivant:

En ce vingtième anniversaire de la Marche sur Rome, ma pensée s'adresse à vous et à vos réalisations sans précédents dans l'histoire, dans l'esprit de l'alliance et de l'amitié les plus fidèles. Le peuple allemand, national-socialiste, prend avec moi une part très vive à la célébration de la journée qui marque le triomphe de la révolution fasciste. Ce que vous et vos combattants avez accompli ensuite a fait de votre relèvement national un tournant décisif pour l'histoire de l'humanité. Aujourd'hui, deux révoltes populaires luttent ensemble, en étroite fraternité d'armes contre les mêmes forces qui s'opposèrent une première fois sans succès, sur le front intérieur, au fascisme en Italie et au National Socialisme en Allemagne. La juiverie, la ploutocratie et le bolchévisme perdront par conséquent cette lutte comme ils perdirent l'autre.

C'est animé de cette ferme confiance que je vous salue, Duce, avec la plus grande cordialité et que j'adresse, à vous et à vos Chemises noires, mes salutations de camarade et celles du peuple allemand.

ADOLPHE HITLER

L'anniversaire d'hier et la guerre

S'occupant dans son éditorial du XX^e anniversaire de la révolution fasciste, le «Corriere della Sera» constate que la célébration de cet événement trouve l'Italie fasciste engagée dans le plus grand conflit de l'histoire. Au cours de cette guerre, l'Italie se bat, sans compter les sacrifices, avec un élan et une ténacité qui ont d'abord étonné, puis exaspéré ses ennemis.

Après avoir rappelé que le conflit n'était pas voulu, mais avait été constamment évité par le Duce, grâce à ses interventions historiques, jusqu'au moment où il éclata fatallement, car il avait été préparé depuis longtemps contre l'Italie fasciste ainsi que contre l'Allemagne nationale-socialiste, le journal constate que célébrer le vingtième anniversaire de la révolution en pleine guerre est un témoignage des énormes étapes parcourues au cours des dernières années par l'Italie guidée par Mussolini.

Le moral du peuple est très haut, malgré les efforts déployés par l'ennemi pour le déprimer. La guerre actuelle, conclut le journal, est une guerre pour des buts universels qui coïncident parfaitement avec les buts de l'Italie fasciste qui lutte pour se soustraire à la tyrannie anglaise et nord-américaine.

L'écho en Allemagne

Berlin, 28-N.P.D.— La presse berlinoise de ce matin célèbre par le texte et par l'image la fête historique de l'Italie. Les titres que l'on lit en manchette des journaux sont conçus dans ce sens: «Fascisme et National-socialisme, une alliance indissoluble», «La voie de l'Italie vers la victoire et la liberté», «Une journée historique pour l'Europe», etc...

La «Deutsche Allgemeine Zeitung» intitule son article «Un signal séculaire». Ce journal écrit: «Le succès du fascisme a donné l'impulsion permanente à tous les mouvements jeunes de notre temps; il leur a été efficace dans leur lutte et leur a permis de surmonter toutes les résistances.

Tous les journaux rendent hommage à la personne de Mussolini.

La «Berliner Boerse Zeitung» publie des pensées de l'ambassadeur Dino Alfieri, exprimées à un collaborateur du

Berlin envisage avec une ferme confiance le développement de la bataille à El-Alamein

On attendait depuis 100 jours l'offensive britannique

Berlin, 28, Radio.— Au sujet de la lutte gigantesque qui se déroule en Afrique, on communique de source particulière bien informée:

Londres a révélé des buts fort étendus à propos de l'offensive en Afrique septentrionale. Ainsi le «Times» de Londres écrit que l'objectif de l'action est l'anéantissement total des forces ennemis, et de façon à atteindre aussi leurs bases. Le «Yorkshire Post», qui interprète les idées personnelles du ministre des Affaires étrangères Eden, caractérise la défaite totale de l'adversaire comme la clé du développement de la guerre au cours de l'année prochaine.

Cette offensive doit être le début d'un mouvement en tenaille contre la Forteresse Europe.

A Berlin, on témoigne toutefois d'une ferme confiance. Il y a plus de 100 jours que Rommel comptait avec une attaque violente. Tout ce temps a été utilisé pour une amélioration du service d'arrière et le développement de la défense. Les premiers jours de l'offensive britannique ont démontré que l'armée

européenne, en Afrique, n'a pas été surprise. L'aviation anglaise, malgré sa puissance, n'a remporté aucun succès qui compte.

On ne saurait prévoir ce que le marshall Rommel va entreprendre, ni comme stratégie, ni comme tactique. Il ne se range dans aucune école; il dispose, en tant que stratège, d'un «sixième sens», infaillible qui lui permet d'adopter, pour chaque circonstance, les plus opportunes.

Suivant Londres

Londres, 29. AA.— La bataille de l'Axe, en vue de briser la violence de l'offensive, sont passées à la violence. Rommel a dirigé lui-même le combat.

Malgré cela, les Anglais ont toujours gagné du terrain.

Maintenant la bataille des tanks a commencé. Mais les divisions britanniques ne sont pas encore entrées en action.

L'ouverture du Sovanié

Le discours du trône

Le roi Boris dit que la politique extérieure de son pays est définitivement fixée.

Sofia, 20-Radio.— Le roi Boris a prononcé ce matin devant la Diète bulgare, à l'ouverture de la session, le discours de la couronne.

Il a souligné d'abord que la politique extérieure bulgare est fixée dans le cadre du pacte anti-Komintern et dans le sens de l'amitié cordiale et la collaboration sincère avec les puissances de l'Europe.

La Bulgarie a adhéré aux principes du nouvel ordre européen qui assure la paix durable fondée sur la justice et la réconciliation de ces principes.

Dans sa déclaration du 12 avril écoulée, le gouvernement bulgare a détaillé les points essentiels de son programme.

Le peuple bulgare, conscient de la période historique actuelle, unanimement toutes les mesures prises à assurer la défense et le progrès du pays.

La préparation de la guerre s'améliore constamment et les hommes sont prêts à faire leur devoir.

Le roi Boris illustre ensuite les difficultés par le gouvernement pour faire face à la situation économique pour améliorer les conditions de vie et pour assurer la distribution équitable des produits parmi la population.

Le monarque conclut son discours, adressant un appel à toutes les forces du pays pour la création d'un Etat bulgare fondé sur la justice sociale.

Les passages du discours soulignent la nécessité et la collaboration de la Bulgarie avec les puissances de l'Axe, fortement applaudies.

Les pertes aériennes japonaises

Tokio, 28-A.A.— Le nombre des avions japonais perdus dans la bataille navale des îles Salomon n'est pas connu.

APPARTEMENT MEUBLE A LOUER à Sisli, près de la station du tramway de Bomonti. Calorifère, téléphone, confort. Contrat pour un an.

S'adresser à M. Abdi, Bahçeskapı, Cemalpaşa han No. 16.

Sahibi: G. PRİHLİ
Omumi: Necriyat İBBİ
CEMİL SIYİ
Minakası: Matbaa
Cemalpaşa Han No. 16.

Gümrük Sokak
Gümrük Sokak
Gümrük Sokak